

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fable deuxieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

cueufe ; ayant plusieurs femmes légitimes, faisant des enfans à la dérobee à un grand nombre de filles, enfin adonné à la bonne chere.

## FABLE DEUXIÈME.

## A R G U M E N T.

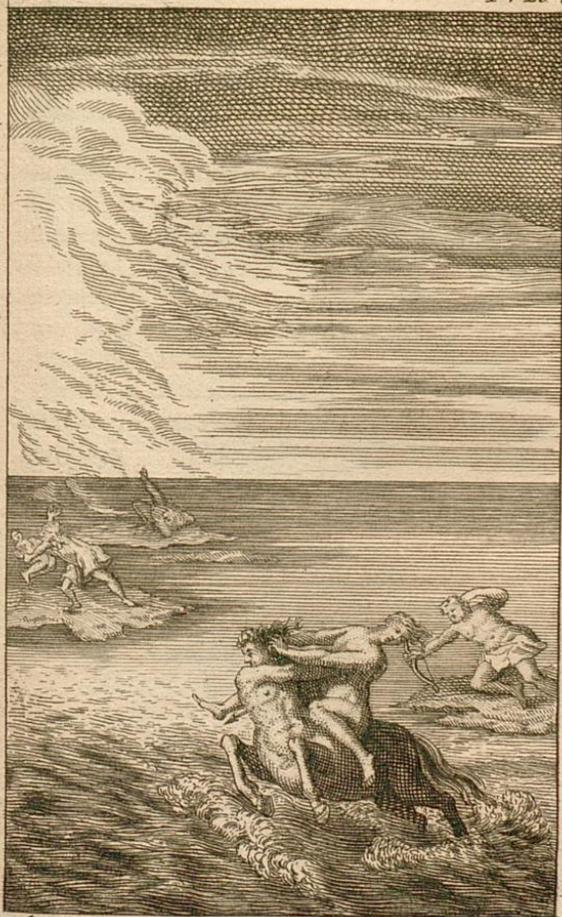
*Comme Hercule s'en retournoit victorieux avec Déjanire, il la mit sur le dos du Centaure Nessus pour lui faire passer le fleuve Evene. Mais ce Centaure qui en devint amoureux, la voulut enlever, quand il fut de l'autre côté du fleuve. De sorte qu'Hercule s'étant apperçu de son dessein, lui tira une fleche qui le perça de part en part. Ce malheureux Centaure se voyant proche de la mort, donna à Déjanire sa chemise teinte de son sang, & lui dit que cette chemise avoit la vertu d'empêcher que son mari n'aimât jamais d'autre femme qu'elle ; mais c'étoit un poison qu'il lui donnoit, pour venger sa mort sur Hercule.*

**L**es beautés de Déjanire produisoient par tout les mêmes effets, & faisoient par tout reconnoître que l'amour est une source aussi féconde en malheurs, qu'elle est féconde en plaisirs. Ainsi Nessus le Centaure, qui devint amoureux de cette Princesse, & à qui l'amour coûta la vie, pourroit en rendre témoignage. Comme Hercule s'en retournoit avec sa femme, & qu'il fut sur le rivage d'Evène, dont les eaux étoient rapides & extraordinairement enflées à cause des pluyes de l'hyver, il fut en peine comment il feroit passer Déjanire, pour qui seule il apprehendoit.

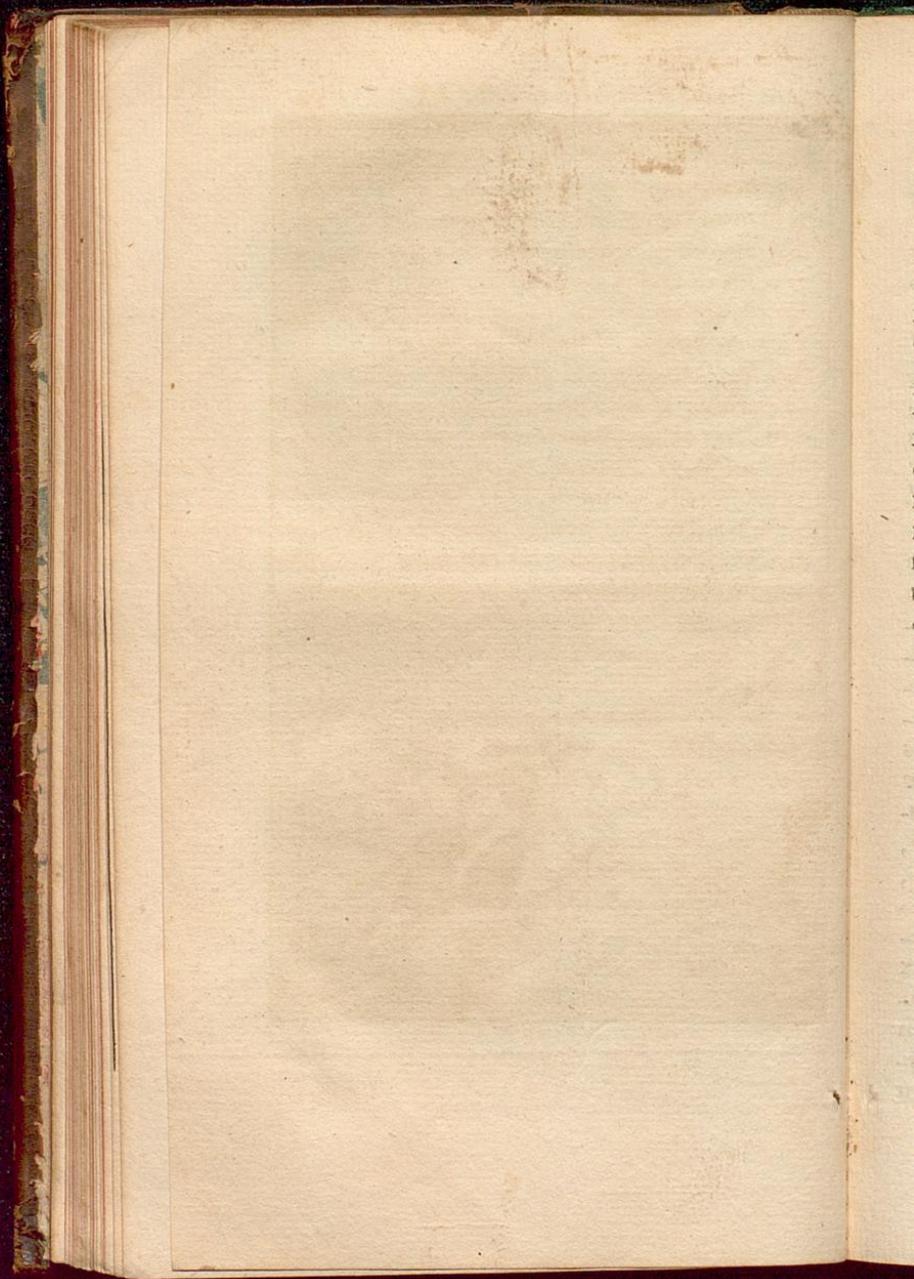
B 2

En

même tems Nessus, qui étoit fort & robuste, & qui connoissoit tous les endroits de ce fleuve, s'étant trouvé là par hazard, s'offrit de la porter de l'autre côté. Hercule qui le crut, la mit sur le dos de ce monstre, toute pâle & toute tremblante de l'horreur qu'elle en conçut, & de la crainte qu'elle avoit de la rapidité du fleuve. Aussi-tôt Hercule jetta de l'autre côté de la riviere, & son arc, & sa massue; & chargé comme il étoit de son carquois, & de la peau de lion qui lui servoit d'habillement: » Puisque nous avons com-  
 » mencé, dit-il, à surmonter des Fleuves,  
 » achevons d'en remporter des victoires« .  
 Et en prononçant cette parole, il se jetta dans la riviere, sans chercher les endroits par où l'on pouvoit passer plus facilement, & ne voulut point devoir son passage à la faveur, pour ainsi dire, & à la facilité de l'eau. Comme il fut sur l'autre bord, & qu'il relevoit son arc, il entendit Déjanire qui l'appelloit à son secours, & aussi-tôt s'étant retourné, & voyant que le Centaure vouloit ravir le dépôt qu'il lui avoit confié: » Quoi,  
 » méchant, s'écria-t-il, est-ce donc la con-  
 » fiance que tu as en la legereté de tes pieds,  
 » qui te rend si téméraire? Prends garde à  
 » ce que tu fais, & n'attaque pas Hercule  
 » en ce qu'il a de plus cher au monde. Si je ne  
 » suis pas si considérable, que mon respect  
 » doive te toucher, au moins le supplice de  
 » toi



A.



» ton\* pere te devoit donner de l'horreur de \* Exios,  
 » ces amours défendus. Bien que tu mettes  
 » ton assurance en ta force de cheval , tu ne  
 » ſçauois pourtant m'échapper , je t'attein-  
 » drai avec mes fleches , & non pas avec les  
 » pieds «. Il décocha ſon arc en parlant ; &  
 ſa parole ne toucha pas plutôt l'oreille du  
 Centaure , que ſa fleche lui perça le corps.  
 Lorsqu'il ſe ſentit bleſſé de cette fleche , qui  
 le perçoit de part en part , il la tira lui-mê-  
 me de ſa playe , dont on vit auffi-tôt ſortir  
 des ruiſſeaux de ſang , & une écume veni-  
 meuſe qu'il fut ſoigneux de ramaffer. Et pour  
 ne pas mourir ſans vengeance , il y trempa  
 ſa chemiſe , & la donna à Déjanire , comme  
 un moyen aſſuré pour lui conſerver l'amour  
 d'Hercule.



FABLE